



Fédération Luxembourgeoise des Pêcheurs Sportifs a.s.b.l.

Placée sous le Haut Patronage de S.A.R. le Grand-Duc Jean de Luxembourg

Rédaction : Jos SCHEUER, Claude STROTZ • e-mail: fjh@flps.lu

Editorial



Pêcher en Suisse : Théorie et applications

Je ne voudrais pas m'étendre sur le pour et le contre de la pratique du catch and release dans l'exercice de la pêche à la ligne. Tous les pêcheurs amateurs doivent se rendre à l'évidence que des campagnes seront menées pour obliger le pêcheur à tuer sa proie après l'avoir étourdie par un coup de „massue“ et à l'exécuter ensuite par une incision léthale. D'ailleurs

récemment les quelque 9000 Parisiens détenteurs d'un permis donnant droit à exercer la pêche sur les quais de la Seine se sont vus exposés aux feux de mitrailleuse de militants de la cause animale. Ces manifestants, une vingtaine, se référaient à la Suisse et à l'Allemagne comme pays exemplaires en matière de protection des animaux et notamment des poissons.

On ne peut nier que la Suisse est un pays d'avant-garde dans le domaine sensible de la protection des animaux. Elle est considérée comme pays modèle également en ce qui concerne la réglementation sur la pratique de la pêche à la ligne. En effet, la Suisse a promulgué en 2008 une Ordonnance sur la protection des animaux dont l'article 23 traite des « pratiques interdites sur les poissons et les décapodes marcheurs ».

Pour ne citer que les paragraphes qui se rapportent aux poissons et à la pêche :

« Il est interdit de pratiquer les interventions suivantes sur les poissons :

- Pêcher les poissons à la ligne dans l'intention de les remettre à l'eau
- Utiliser des poissons vivants comme appât
- Utiliser des hameçons avec ardillon
- Transporter des poissons vivants sur de la glace ou dans de l'eau glacée ».

J'ai été vexé par le premier tiret qui pour moi revient à l'obligation de pêcher dans le but de se procurer de la nourriture.

Une petite randonnée ciblée sur Internet m'a pourtant appris que les cantons suisses rivalisent entre eux pour attirer une clientèle touristique aussi nombreuse que possible aux bords des lacs et des courants d'eau limpides et peuplés d'une diversité piscicole impressionnante dont des espèces qui sont à première vue mystérieuses pour nous tels que les « Felchen » ou les « Egli ». En Suisse la pêche est un atout touristique !

L'offre m'a paru alléchante à tel point que j'ai envoyé un courriel à un responsable fédéral pour savoir quelle fin je devrai réserver à ma prise, moi, qui en tant que touriste ne serai certainement

pas enclin ni capable de préparer et de consommer mon butin. J'ai été étonné de recevoir une réponse concluante à ma demande. En effet le Département fédéral de l'environnement, des transports, de l'énergie et de la communication m'a saisi d'une communication officielle intitulée « Aide à l'exécution : Pêche à la ligne ».

Soit dit entre parenthèses que mes courriers aux autorités dirigeantes politiques et administratives du Luxembourg ont été ensevelis sous le linceul du silence administratif. Quel manque de respect à l'égard d'une fédération nationale. Passons outre !

Je peux dire que les responsables suisses ont réussi à sauver l'attractivité du secteur piscicole et à cadrer l'exercice de la pêche par un code éthique déterminant la méthode d'une mise à mort des poissons et, ce qui m'intéressait particulièrement, une motivation pour la remise à l'eau des poissons capturés.

Je pense que les points majeurs du texte valent être pris en compte par ceux qui sont peut-être déjà en train de tricoter les premières mailles de la nouvelle loi au Luxembourg. Il est évident qu'une reprise intégrale du catalogue suisse ne peut se faire, mais certains points méritent bien une discussion circonstanciée.

En résumé : La remise à l'eau des poissons pêchés doit servir à la reproduction naturelle et sauvegarder la diversité des poissons « en particulier au sein des espèces ».

Conclusions du texte suisse :

« Il est interdit de pêcher les poissons à la ligne avec l'intention de les remettre à l'eau. Un pêcheur peut cependant décider de cas par cas de remettre à l'eau un poisson viable, pouvant être pêché à condition que celui-ci appartienne à une espèce figurant à l'annexe 1 ou 2 OLFP.

La remise à l'eau doit se faire immédiatement après la capture et avec le plus grand soin. Les manipulations susceptibles de stresser le poisson comme le fait de le mesurer, de le peser ou de le photographier sont à limiter au strict minimum.

On part du principe que les pêcheurs à la ligne agissent de bonne foi lorsqu'ils évaluent la situation en cas de capture et qu'ils assument leur responsabilité en adoptant un comportement respectueux de l'animal.

La manière correcte de traiter les poissons devant être remis à l'eau fait l'objet d'une attention particulière dans le cadre de la formation visant à obtenir l'attestation de compétence (...)

L'exécution de l'art.23.al.1 let a OPAN ne devrait pas consister en premier lieu à démasquer des délits individuels, mais plutôt à identifier des schémas et des tendances à long terme qui signalent une pêche „catch and release“ systématique ou organisée ».

Jos Scheuer
President

Bericht zur Sitzung des ZV vom 06. Juli 2020

Berichte vorangegangener Sitzungen:

Der Bericht zur Sitzung vom 20. Juni 2020 wird einstimmig angenommen.

Berichte zu den Sektionen:

Es liegen keine Angaben aus den Sektionen vor.

Anmerkung zu der Organisation der Sektionen: In sämtlichen Sektionen müssten die aktiven Angler eingebunden sein, um im Einverständnis mit dem jeweiligen Komitee über die Festlegung der Strecken beim Austragen der offiziellen Meisterschaft mitentscheiden zu können. Prinzipiell sollen bei wichtigen Entscheidungen die Sektionsmitglieder mit eingebunden sein.

Kalender Fließgewässer:

Die Daten der infolge der Corona-Krise noch verbliebenen Veranstaltungen werden auf unserer H.P. veröffentlicht und im Kalender vermerkt. Die Form und das Programm der Angelveranstaltungen müssen auf den Einladungen mitgeteilt werden. Der Kalender wurde nach Nachfrage bei den Vereinen und Sektionen neu aufgestellt am 6. Juli 2020.

Conseil Supérieur de la Pêche (24. Juni 2020):

Obschon laut Großherzoglichem Reglement mindestens eine Sitzung im Jahr einberufen werden muss, hat der Oberste Fischereirat seine letzte Sitzung am 13. Dezember 2017 abgehalten. Der Präsident erstattet einen längeren mündlichen Bericht über die diesjährige Sitzung, bei der einige Teilnehmer in Videokonferenz zugeschaltet waren. Ein schriftlicher Bericht liegt noch nicht vor. Wichtig war bei dieser Sitzung vor allem, dass das Timing für die Schaffung des neuen Fischereigesetzes nun festgelegt ist. Und zwar soll das Gesetz im Laufe des Jahres 2022

der Abgeordnetenkommission zum Votum vorgelegt werden. Die Ministerin und die Verwaltung betonen, dass noch keine Fassung vorliege, sondern dass Arbeitsgruppen gebildet werden, um das Gesetz vorzubereiten. Über die Zusammensetzung und die zu behandelnden Themen wurde sich nicht geäußert.

Der Zentralvorstand wird einen Appell an die Mitglieder richten, sich an den Arbeitsgruppen zu beteiligen. Die FLPS wird im Vorfeld dazu verbandsinterne Gruppen bilden. Die nächste Sitzung des CSP soll im November 2020 stattfinden.

Verschiedenes

Eine E-Mail mit Statistiken über Fangergebnisse vom 07.09.2019 in der Alzette wird vom Sekretär an die Administration de la Gestion de l'Eau weitergeleitet. Die Verantwortlichen aus dem Wasserwirtschaftsamt möchten Informationen haben über die Verbreitung der Schwarzmeergrundel in unseren Binnengewässern, vor allem in der Obersauer und in der Alzette.

Ein Inventar unserer Bücher „d’Fësch an d’Fëschwelt zu Lëtzebuerg“ wurde von der Sekretärin und dem Generalsekretär vorgenommen. Rezent Abnehmer sind das Naturmuseum und eine Buchhandlung mit Filialen. Es verbleibt der FLPS noch ein Stock von 60 Büchern.

Die FLPS ist interessiert am Erwerb bzw. an der Pacht eines Fischweihers, der den Ansprüchen der Vereine und der Sektionen entspricht. Auf Anregung eines Anglerkollegen wird der ZV Kontakt aufnehmen mit den Verwaltern der Baggerweihern von Remerschen.

Die internationalen Meisterschaften (WM, EM) für das Jahr 2020 sind durch FIPS/CIPS Entscheidung abgesagt. Es werden auch keine nationalen Titel vergeben. Die Finanzkommission wird die Beihilfen für die Sektionen und die Auszahlung festlegen.

Pierrot Merten/Jos Scheuer

Leserfotos



Dass auch Damen sich für das Karpfenangeln begeistern können, zeigen uns diese 2 Bilder von Manon und Christelle (eingesandt von Etienne Schiltz). Selbstverständlich wurden die Prachtexemplare sofort in ihr nasses Element zurückgesetzt.



Wasserqualität... keine Besserung in Sicht



Wer sich dieser Tage an einem Gewässer aufhält, kommt an ihnen nicht vorbei! Die Rede ist von Algen. Ob es sich um die giftigen Blaualgen handelt oder einfach nur um Fadenalgen, mittlerweile gehören sie zum Sommer, wie der Kaffee zum Frühstück. Der Algenwuchs wird neben den hohen Temperaturen vor allem begünstigt durch Eutrophierung, also durch einem viel zu hohen Nährstoffeintrag aus Abwässern und Agrarwirtschaft.

Sogar kleine Bäche wie die Syr sind infolge der Algenplage und ungenügender Schutzmassnahmen sehr trüb geworden, auch wenn Blaualgen aufgrund der Wassertemperatur (noch) nicht aufgetreten sind.

Gesundheitsschäden werden in Kauf genommen

Dass weder unsere Bäche noch unsere Flüsse zum Baden taugen, ja sogar schwere Gesundheitsschäden möglich sind, stört die einheimischen und ausländischen Touristen wenig. Verständlich, da aufgrund der Corona Einschränkungen, die Schwimmbäder und Badeseen rasch überfüllt sind. Warntafeln sucht man an Sauer und Mosel vergebens, das stört die heile Welt Idylle.



Offensichtliche Abwassereinleitung in die Mosel bei Schengen

Luxemburg immer noch Sorgenkind

Die FLPS macht seit jeher auf die ungenügende Klärung unser Abwasser an unseren Flüssen und vor allem an der Mosel auf-

merksam. Gemäss den Schadstoffberichten der letzten Jahre ist der Anstieg der Nitratwerte zwischen Perl und Wasserbillig immer noch erheblich und auch die Sauer trägt ihren Teil dazu bei. In den sozialen Medien werden immer wieder Momentaufnahmen ekelhafter Bilder veröffentlicht.

Hierbei handelt es sich keinesfalls um versteckte Ursachen, nein, Kanalanschlüsse werden noch immer mit Wissen der Landes- und Kommunalpolitiker in unsere Gewässer geleitet. Aufgrund der letzten auf waasser.lu veröffentlichten Berichte... und die stammen von etwa 2011... kann man davon ausgehen, dass die Schadstoffbelastungen weiter zunehmen.



Liegt das Problem in anderen Ländern?

In einer Bestandsaufnahme des Gewässerschutzes aus Deutschland von 2013 steht zu lesen:

Die Untersuchung ergab jedoch auch, dass bereits in Perl an der deutsch-französischen Grenze eine Nitratkonzentration von 15,9 mg/l vorlag. Somit hat sich die Nitratbelastung bis zur Mündung nur um etwa 4 mg/l erhöht, obwohl die gesamte Region an den Ufern der Mosel durch den Weinbau geprägt ist. Tausende Winzer bewirtschaften heute die Weinbergsflächen entlang der 245 Kilometer langen deutsch-luxemburgischen Mosel zwischen Perl und Koblenz, an der Saar zwischen Serrig und Konz, an der Ruwer zwischen Riveris und dem Trierer Stadtteil Ruwer sowie im unteren Sauerthal.

Den stärksten Nitratanstieg stellten wir in der 45 Kilometer langen Obermosel von Perl bis Trier von 15,9 mg/l auf 18,1 mg/l fest. Hier liegen auf der Ostseite des Flusses die deutschen und auf der gegenüberliegenden Seite die luxemburgischen Weinberge. In diesem Bereich der Mosel mündet auch die Sauer mit einer extrem hohen Nitratbelastung von 27,6 mg/l. Aber auch die Saar ist mit 18,4 mg/l Nitrat hoch belastet. An der 110 Kilometer langen Mittelmösel von Trier bis Zell fand ein geringerer Anstieg der Nitratkonzentration von 18,1 mg/l in Trier auf 20,0 mg/l in Berncastel-Kues statt. Im weiteren Verlauf bis Zell stieg die Nitratkonzentration nicht weiter an. In diesem Abschnitt der Mosel fließt noch bei Trier die Ruwer mit 18,2 mg/l und die Kyll mit 19,0 mg/l zu. Die Lieser, die oberhalb Berncastel-Kues mündet, ist dagegen mit 16,5 mg/l wesentlich geringer belastet.

Quelle: www.vsr-gewässerschutz.de

Ein ehemaliger Bürgermeister einer Moselgemeinde meinte vor etlichen Jahren: „So lange die Mosel bei Wasserbillig sauberer aus dem Land läuft, wie sie bei Schengen hineinläuft, ist die

Situation zu rechtfertigen.“ Das mag für den PCB- und Salzgehalt gelten, aber nicht für die Nährstoffbelastung. Offensichtliche Einleitungen gibt es an der Mosel immer noch zuhauf, ob dies im Europadorf Schengen, an den Baggerweihern in Remerschen, in Bech-Kleinmacher, Stadtbredimus, Ehnen oder in Mertert/Wasserbillig ist.

Tatsache ist, dass das Abwasserproblem immer noch verharmlost wird, bis es stinkend und ekelhaft zum Vorschein kommt. Aber selbst dann, werden die Luxusbürger wieder mit Sonntagsversprechen beruhigt, **und das Schlimme daran ist... keiner muckt effizient auf.**

Liebe Politiker und liebe Verantwortliche in den Behörden, .. unbegrenztes Wachstum hat seinen Preis. Die Zeche zahlen wir vielleicht früher als erwartet. Direktor Lickes aus dem Wasserwirtschaftsamt wurde früher nicht müde, uns mehr oder weniger offen mitzuteilen, dass die Trinkwasserreserven riskieren zur Neige zu gehen. Neuerdings bereitet er uns darauf vor, dass wir gefiltertes Moselwasser trinken müssen. Ich persönlich möchte das nicht, als langjähriger Einwohner eines Moseldorfes kommt mir die Galle hoch, wenn ich das höre. Außerdem



ANGLER-REKORD

Dem bestbekannten Sportfischer Herrn Josy Schmit, Hoteller aus Echternach, gelang es am verflossenen Mittwoch in der Sauer bei Wellerbach einen prächtigen Salm im Gewichte von 21 Pfund mit dem Spinner zu angeln. Die Länge des Salms betrug 1,14 m. und die Breite 22 Centimeter.

(Foto: A-Z Lux. Illust. 15. Nov.1936)

müssten hier hocheffiziente Filter eingesetzt werden. Wenn ich an die Stauseefilterung mit Aluminiumsalzen denke, wird mir jetzt schon übel. Wer glaubt, es könnte nicht schlimmer kommen, wird immer wieder eines besseren belehrt.

Alles ist potentiell giftig! ... Es ist nur eine Frage der Menge

Auf diese Erkenntnis könnte man das Problem in Luxemburg resümieren. Zugegeben, auch beim privaten Wasserverbrauch könnte gespart werden.. Aber es wird uns von der Politik eingegeben, dass hauptsächlich der Bürger schuld am Dilemma sei. Statistisch gesehen, ist, trotz Verdopplung der Grenzgängerzahlen, der Wasserverbrauch der privaten Haushalte in den letzten 20 Jahren zurückgegangen; gleichzeitig stieg der Verbrauch durch Industrie und Landwirtschaft an. Die Projekte Google und Fage müssten grundsätzlich am Wassergesetz von 2008 scheitern, da dieses ein Verschlechterungsverbot für alle Gewässer vorsieht.

Es wachsen überall Industriezonen und neue Siedlungen, aber etliche Kläranlagen entsprechen nicht mehr dem Stand der Technik und auch die Kanalinfrastruktur ist vielerorts veraltet. Hier werden die falschen Prioritäten gesetzt. Aber selbst aus der besten und neuesten Kläranlage läuft kein Trinkwasser hinaus.

Von den positiven Maßnahmen bei der Landwirtschaft wie der Pestizidverringerung, der biologischen Landwirtschaft, den Grünstreifen und Pufferzonen konnte nur wenig umgesetzt werden. Zurzeit wird mehr Mais angepflanzt denn je und mehr Gülle gefahren als jemals zuvor, ein Greening ist nicht zu erkennen. Die wahren Angriffspunkte sind also bekannt. Da kann ich nur sagen ... Attacke!

Die Artenvielfalt geht stetig zurück

Die FLPS als Anglerverein wird ihrerseits ebenfalls nicht müde mahnend den Finger zu heben. Ohne an eine utopische Rückkehr des Lachses an Sauer und Mosel zu glauben, sterben zurzeit dank Kormoran, Gänsesäger, Fischreiher und Co die Äschen- und Forellenbestände. Dank einer, mit Geldern aus den Fischereischen finanzierten Studie ist man bei der Grenzgewässerkommission zum Schluss gekommen, dass es sich bei der Sauer um ein Barben-Gewässer handelt. Dementsprechend werden immer weniger Forellen und Äschen ausgesetzt, sodass sich der ohnehin dezimierte Bestand an Salmoniden stetig verringert.

Immerhin, Luxemburg macht Besatz, Deutschland beteiligt sich hieran nicht. Dank Peta, Nabu und Konsorten wird den Anglern aber drüber zusätzlich der Vorwurf der Tierquälerei gemacht. Angler, die aus Artenschutzgründen ihre Fische zurücksetzen wollen, werden zu hohen Geldstrafen verurteilt. In Ländern mit Angeltradition, wie Frankreich, England, (auch in der Schweiz, siehe dazu den Leitartikel) oder in den nordischen Ländern wird zunehmend Catch and Release zum Schutz der Fischbestände praktiziert.

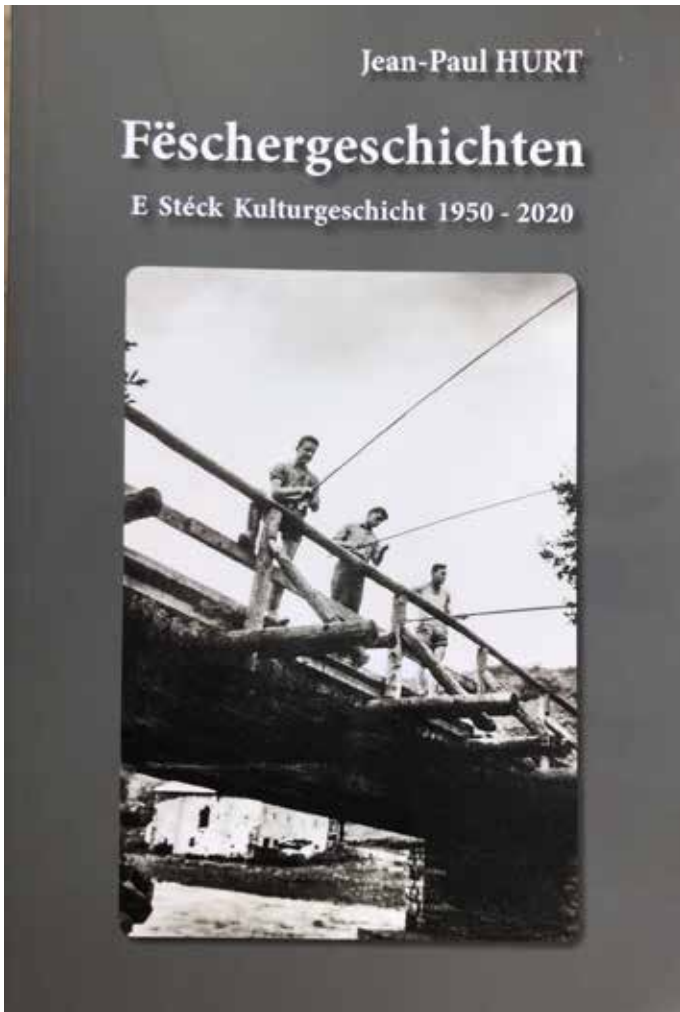
Den Widersprüchen sind keinen Grenzen gesetzt. Wer am lautensten schreit und dabei auf einer populistischen Welle schwimmt, hat die größeren Chancen, sich durchzusetzen. Hoffen wir, dass sich der gesunde Menschenverstand durchsetzt!

CS





Fëschergeschichten 1950-2020 vum Jean-Paul Hurt



D'Buch vum Jean-Paul Hurt (ISBN 978-99959-0-518-7), dat am Eegeverlag an enger begrenzter Oplag erschienen ass, erzielt d'Erliefnesser vun engem passionéierte Fëscher zu Lëtzebuerg am Laf vu 70 Joer. D'Buch huet 122 Säiten, ass opgedeelt a 7 grouss Kapiteln, an deenen de Lieser d'Erfahrungen an d'Erliefnesser vun engem passionéierte Fëscher virgestallt kritt. Vun de Léierjoren bis zu de Meeschterjoren geet d'Rees, an enger Folleg vu spannenden an deelweis humorvollen Episoden. All Kapitel ass kloer ënnerdeelt.



D'Illustratiounen reechen vun de Situatiounskarten iwwer Fotoen aus vergaangenen Zäiten, stimmungsvoll Landschaftsbilder mat enger exakter Beschrëftung, Reproduktiounen vun einheimische Fësch, vu kënschtleche Mécken, Läffelcher a Fëschattrappen...

brief d' "Fëschergeschichten" sinn esou faarweg illustréiert, dat et scho vill Spaass mëschet fir nëmmen am Buch ze bliedern.

D'Geschichte baséieren op enger skrupulëser "Buchführung" a sécher och op engem formidabele Gediechtnes. Si ginn d'Realitéit zeréck, exakt, d'Iddi vum Fëscherlatäin ass mir beim Liesen net komm. Et gëtt bal an all Saaz daitlech spierbar, wéi vill Positives, Schéines d'Fëschchen dem Auteur gebueden huet.

De Jemmy kennt eppes vum Fëschchen. Präzis erzielt hien, wéi d'Angel, d'Monturen, d'Köder ausgesi mussen oder wéi entscheedend d'Waasserhältnesser beim Fëschchen sinn. De Fëscher muss Disziplin weisen, d'Reegelen akzeptéieren. Hie muss och de Mësserfolleg a Kaf huelen. Dat mëschet de Sportfëschchen aus, een Term, deen ëmmer nees gebraucht gëtt.



D'Rees féiert op d'Musel, d'Sauer, de Stauséi, d'Our, an d'Äisch. All Waasser huet säi Reiz, seng Eegeart. Et ass eng Rees, déi vum Bouf a Student mat dem Vëlo bis un d'Waasser an heem zeréckgeluecht gëtt an de Joren nom Krich an och duerno nach. Si féiert awer nët nëmme bei oder an d'Waasser. D'Uertschafte laanscht Baachen a Flëss droen d'Geschichten. Vu Réimech bis op Waasserbëlleg, dem Grondhaff, dem Mariendall, Harel, asw: Iwwerall geet un d'Waasser. De Jemmy begéint dobäi besiesse Fëscherkolleegen awer och gutt situéiert Bierger, déi e Prachtfësch oder eng Bakescht geliwwert kréien. Et si real Figuren, keng Legenden, Leit aus alle soziale Schichten. Fëschchen ass definitiv keng Aktivitéit, déi dech un de Bord vun der Gesellschaft réckelt.

Wat ass d'Motivatioun vum Auteur?

Freed un der Natur, um Geroch vun de Planzen, um Pärele vum Waasser, eng kierperlech gespierte Faszinatioun, déi vum mysteriëse Waasser ausgeet, Ugespaanten Erwaardung scho bei der Virbereedung op d'Fëschchen, Satisfaktioun, wann eng gewielte Method erfollegräich ass an ee besonnescht Exemplar ugebass huet, Bewonnerung fir de schéine Fësch, Genoss beim lesse vum Fank: D'Buch moolt de ganze méigleche Spektrum vun Emotiounen ronderëm d'Fëschchen aus. An déi Momenter, Stonnen an Deeg mat der Angel sinn agebonnen u familiär Bezéiungen an u Kontakter, déi sech aus der gemeinsamer Leidenschaft erginn.

D'Buch ass awer och eng Rees duerch Zäit, bei der sech erausschleift, wéi d'Natur a mat hir d'Fëschwelt am Laf vu 70 Joer méi aarm ginn ass. D'Diversitéit huet ofgehol. D'Planzen hunn hiren Doft verluer. D'Brennessele wucheren. D'Spëtzt vun der Veraarmung fënnt een op der kanaliséierter Musel: Si ass zu

engem "Rummelplatz" ginn, et gëtt vill ze wéineg "fänkenswäert" Fësch, an et gëtt esouguer virum Verzier vun de Fësch gewarnt. D'Musel huet keng Séil méi. D'Sauer, d'Our an d'Äisch hunn op d'mannst een Deel vun hirem Charme behal.



Heiansdo, awer ganz onopdrénglech, kënnst de Professor duerch, deen dann ee lyreschen Text vum Nikolaus Hein op d'Muse Musel zitéiert, ee romantesch liewege Floss.

An d'Konklusioun, déi vum Jean-Paul Hurt gezu gëtt ass eng batter :

"Jee ziviliséierter, räicher, konsumfreedeger mer goufen, desto ellener goufen ons Gewässer. Fir deen, deen eng Nues duerfir huet, richen se dann och net méi no frëschem Waasser, mee no engem Gemësch vu Kanal a Seefepolver."

Zanter e puer Joer gëtt et Iwwerleeungen an zwar op dem ieweschten intellektuellen Niveau, ob Natur a Kultur zwee verschidde Begrëffer, zwou Wierklechkeete sinn, déi vun enee getrennt sinn. Hei beweege mir eis dann an den héchste Sphäre vu Philosophie, Soziologie an Ökologie. Abee, esouwäit reecht dem Professor Jean-Paul Hurt, dem « Jemmy », seng Intention sécher net. Mais hie weist, dat de responsabelen, aktiven Ëmgank mat der Natur, an dat ass d'Sportfësch, eng Beräicherung fir de Mënsch a fir d'Natur duerstelle kann. Ass dëst Naturverständnis net ee wichtege Deel vun eiser Kultur ?

Jos Scheuer

—— Carpodrome Remerschen: Ökologisch und sozial ——



Mit viel Begeisterung und Energie hat die vor kurzem gegründete Asbl „Erliewnes Baggerweier“ ein Projekt in Angriff genommen, was in der Umgebung seines Gleichen sucht. Mit dem Ziel, Menschen mit Handicap und schwer zu vermittelnden Jugendlichen eine sinnvolle Beschäftigung zu schaffen, hat die Vereinigung mit der Unterstützung der Gemeinde Schengen 2 Angelweiher im Naturschutzgebiet übernommen.





Im Januar 2020 kaufte die Gemeinde einen 30 Ar großen Weiher gleich neben dem bereits früher genutzten 1,5 Hektar großen Angelweiher neben dem Restaurant „Le Chalet“ im Naherholungsgebiet Remerschen. Seit Jahren wurde im großen Weiher kein Besatz mehr vorgenommen und auch die Infrastrukturen waren in die Jahre gekommen. Dank einer Zusammenarbeit mit den Gemeinderäten und dem Verwaltungsrat wurde rasch klar, dass ein sogenannter „Carpodrome“ genau das Richtige ist, um das Gewässer neu zu beleben.

In vielen hundert gemeinsamen Arbeitsstunden wurde die Umzäunung ausgebessert, umgefallene Bäume entfernt und 8 neue Angelstege, darunter 2 Stege behindertengerecht, errichtet. Mit Rampen, Rettungsreifen und Geländern wurde die Infrastruktur verbessert und ein kleines Holzchalet errichtet.

Der große Weiher wurde mit Karpfen, Brachsen und Graskarpfen bis zu 3 Kilo besetzt, während im kleinen Weiher auch kleinere Karpfen zwischen 500 und 1000 gr. eingesetzt wurden. So entstand an dieser Stelle der erste F1 Weiher in Luxemburg.



Die neue Anlage macht sichtlich Spaß.

Alle 6 Stege in diesem Weiher wurden ausgebessert und mit Geländern versehen, sodass kleinere Wettbewerbe hier stattfinden können.

Der Carpodrome in Remerschen, ist seit Juni 2020 nunmehr täglich geöffnet.



In der Sommerzeit, bis zum 15.09 ist das Angeln zwischen 07.30 – 19.00 Uhr erlaubt.

In der Winterzeit bis zum 20.12 ist die Anlage zwischen 09.00 und 18.00 Uhr geöffnet

Die Tageskarte kostet 10.-€ und kann vor Ort gelöst werden. Im kleinen Shop werden ebenfalls Getränke und Köder angeboten.

Geangelt werden darf mit einer Stipprute ohne Rolle. Erlaubt sind nur Haken ohne Widerhaken.

Alle gefangenen Fische mit Ausnahme der Katzenwelse müssen sofort schonend zurückgesetzt werden.

Mit dem gelungenen Projekt konnten 2 Arbeitsplätze geschaffen werden. Wir wünschen der ASBL „Erliewnes Baggerweiher“ viel Erfolg für die Zukunft.

Immer wieder Industriezone Echternach



Pünktlich zur Eröffnung der Fischerei in den Grenzgewässern mit Deutschland am 15 Juli meldeten 2 unserer Mitglieder eine grössere Umweltverschmutzung unterhalb der Industriezone in Echternach. Diese Art von Verschmutzung wurde in den letzten Jahren häufiger beobachtet, sodass die FLPS eine administrative Klage bei der Wasserverwaltung einreichte. Die nahm der Abgeordnete und Ehrenpräsident der FLPS Gusty Grass zum Anlass, eine Parlamentarische Anfrage an die Umweltministerin zu stellen.

In der Antwort bleiben noch viele Fragen offen und das „Problem“ ist noch lange nicht gelöst...wir bleiben dran.

Réponse commune de la Ministre de l'Environnement, du Climat et du Développement durable et du Ministre de l'Economie à la question parlementaire n°2400 du 16 juin 2020 des honorables députés Madame Carole Hartmann et Monsieur Gusty Graas concernant une « Pollution de la Sûre à hauteur de la zone industrielle d'Echternach »

Madame la Ministre peut-elle confirmer les informations relatives ci-dessus ?

En date du 15 juin 2020 à 20h01, l'équipe d'intervention en cas de pollutions de l'Administration de la gestion de l'eau (AGE) a été avertie par CGDIS de la présence d'une mousse dans la Sûre au niveau d'Echternach. Suite à d'investigations menées par les

agents de l'AGE, une société localisée dans la zone industrielle d'Echternach a finalement admis au courant de la journée du 16 juin être à l'origine des déversements de cette mousse à l'origine de cette pollution du cours d'eau en question.

Quelle est la nature de cette nouvelle pollution ?

La mousse provenait d'un mélange de crèmes de bain qui ont été déversées accidentellement dans la canalisation à eaux pluviales.

Madame la Ministre peut-elle fournir des précisions sur la provenance exacte de la pollution ?

L'origine de la pollution se trouve sur le site d'une usine de production de produits cosmétiques.

D'après le rapport émis par la société à l'origine du rejet, différentes crèmes de bain ont été lessivées pendant un épisode de pluie à partir d'un conteneur de déchets situé à l'extérieur de l'usine vers la canalisation d'eau pluviales. Le conteneur en question n'était ni proprement couvert ni étanche.

Pour quelles raisons existe-t-il toujours un canal à cet endroit qui permet de déverser directement de l'eau non épurée dans la Sûre ?

La pollution a été provoquée par le rejet, à travers le canal d'eau pluviale de la zone d'activités économiques nationale d'Echternach, de restes de production d'une crème de bain par l'une des entreprises implantées dans ladite zone en raison d'une fuite d'un conteneur pour déchets.

Le système de canalisation d'eaux pluviales, qui ne doit en principe contenir que des eaux pluviales, est destiné à éviter une surcharge des canalisations mixtes (eaux usées et eaux pluviales) ainsi que de la station d'épuration. Il est actuellement directement relié au cours d'eau de la Sûre, sans passage par un bassin de rétention qui aurait pu faire fonction d'ultime tampon avant le rejet dans le cours d'eau.

Le nouveau bassin de rétention, qui était en cours de construction lors de l'incendie survenu en automne 2019 auprès d'une entreprise implantée dans la zone d'activités économiques nationale, n'a pas pu être finalisé jusqu'à aujourd'hui. Effectivement, il avait été décidé comme mesure d'urgence lors de l'incendie, d'utiliser le bassin de rétention en cours de construction comme bassin accueillant les eaux de l'incendie, afin d'éviter un déversement de ces dernières dans le cours d'eau de la Sûre. Ceci a comme conséquence que les eaux contaminées ont d'abord dû être évacuées vers un site spécialisé et les eaux restantes sont actuellement filtrées sur site pour ensuite être évacuées vers la Sûre avec les seuils de charge acceptables. Les boues contaminées se trouvant encore dans le bassin attendent la validation du plan de travail pour leur évacuation vers un site spécialisé à l'étranger, de manière à ce que le bassin de rétention n'a pas pu être finalisé et mis en fonction.

Les eaux de pluies collectées au niveau de la zone d'activités sont donc actuellement toujours évacuées vers la Sûre, ce qui ne pose en principe pas de problème.

Dans le cas présent, la pollution constatée a pu s'évacuer vers la Sûre pour les raisons évoquées ci-dessus. L'entreprise concernée par le récent incendie devra fournir un rapport circonstancié de l'incendie et mettre en place dans les plus brefs délais des mesures correctrices appropriées afin qu'un tel type d'incendie ne puisse se reproduire.



Quelles suites seront données à cette pollution en termes d'adaptation des infrastructures sur place pour garantir qu'un tel incident ne puisse plus se reproduire à l'avenir ?

D'après les informations fournies par la société concernée par le récent incendie, il est envisagé de construire un bassin d'incendie sur site afin de pouvoir capter, en cas d'incendie, les eaux polluées in situ, de manière à éviter dans le futur un déversement hors site. L'entreprise, d'ailleurs comme toute entreprise implantée dans l'enceinte d'une zone d'activités économiques, est responsable de son processus de production et doit prendre les mesures nécessaires in situ afin d'éviter d'éventuelles pollutions hors site causées par ses activités propres. D'autre part, après la mise en exploitation d'un bassin de rétention des eaux pluviales au niveau de la zone industrielle, un déversement accidentel des eaux pluviales en direction de la Sûre pourra être contenu.

Le bassin de rétention des eaux pluviales dans la zone industrielle a-t-il pu être finalisé entretemps ?

Le bassin de rétention de la zone d'activités économiques nationale n'a pas pu être finalisé et mis en service pour les raisons évoquées dans la réponse à la question n° 3. Les modalités de l'évacuation en bonne et due forme des boues contaminées, faisant l'objet d'un plan de travail, sont en train d'être clarifiées avec les autorités compétentes et ont dû attendre le traitement et l'évacuation de l'eau retenue dans le bassin de rétention afin de pouvoir prendre les échantillons nécessaires sur les boues en question.

Dès que les boues contaminées auront pu être évacuées du bassin de rétention, des travaux d'inspection du bassin de rétention pourront être effectués, afin de constater l'état des installations après l'incendie survenu à l'automne 2019 et les vannes pourront être installées sur le bassin avant sa mise en service en bonne et due forme.



Gitt Member an der Lëtzebuerger Sportfischerfederatioun

Als Member vun der FLPS ouni Lizens kritt dir 6 mol am Joer de Bulletin „Fischer Jeeer an Hondsfrenn“ gratis zougestallt. Dir kritt per Mail Informatiounen iwert Är Interessegebitter an iwer d’Fischereipolitik zu Lëtzebuerg (z.B. iwert dat neit Fischeireigesetz, etc.)

Numm/Virnumm: _____

Gebuertsdatum: _____

PLZ/Wunnuert: _____

Nr / Strooss: _____

E-Mail: _____ @ _____

☐

Allgemeng: Fësch a Fëscherei

☐

Meckefëschchen

☐

Stippfëschchen

☐

Fëschchen op Raubfësch

☐

Kaarpefëschchen

☐

Mieresfëschchen

☐

Ökologie/Naturschutz

☐

Aner Interessen: _____

Mir setzen eis an, fir datt d’Recht op d’Fëschchen goen zu Lëtzebuerg bestoe bleift. Iwwerweist 16 Euro op ee vun eise Konten a profitéiert ausserdeem vun eiser Zeitung. Dir ënnerstëtzt domat eis Beméiungen am Interessi vun de Gewässer an de Fëschchen zu Lëtzebuerg.



**Gitt dëse Formulaire un är Frënn a Bekannte
weider**

– CCPL IBAN LU84 1111 0095 0192 0000

– BCEE IBAN LU93 0019 5300 0148 6000



47, rue de la Libération

L-5969 ITZIG

Tel: (+352) 366555

Fax: (+352) 369005

Email: secretariat@flps.lu



Den ischte Baarf mat der Méck!

Verkafen en

NACHEN BIC BOOT 245

mat allem drun an drann,
et huet nach nie eng Drepps
Wasser gesinn

VB 900 €

Mei Info um 621 835 678

